



Le chef de chœur trop curieux pour se contenter d'une seule case

Dominique Tille Touche-à-tout créatif débordant d'énergie, le Lausannois sait mieux que personne embarquer les chanteurs dans ses délires

Sylvain Muller Texte
Florian Cella Photo

Un bobo lausannois ou un campagnard porteur du costume vaudois? Un banal passant ou un chef de chœur galvanisant les 200 chanteurs du Mur du Son? Un Vaudois enraciné ou un New-Yorkais multiculturel? Vouloir ranger le chef de chœur Dominique Tille dans une case est impossible. Parce que le garçon ne tient pas en place, mais aussi parce qu'il n'entre dans aucune. Ou, plutôt, il entre dans toutes à la fois.

«Quelque chose en moi a toujours envie de découvrir. Je suis d'une curiosité malade, probablement par peur de m'encroûter», s'analyse-t-il quand on lui fait remarquer ses paradoxes. Voilà qui explique une carrière vécue comme un empiement d'expériences: chant, danse, théâtre, musiques en tous genres ou même claquet-

tes. «Une bonne soupe pleine d'ingrédients», résume-t-il avec un accent vaudois naturel et assumé. Ce côté touche-à-tout lui est parfois reproché. «Il m'a fallu du temps, mais c'est finalement quelque chose que je commence à accepter. Même si je ne vais toujours pas au bout de chaque chose, tout m'est utile et cela me définit.»

«Il amène de l'air frais»

«Dominique est un personnage vraiment génial, assure Nicolas Reymond, son ami de longue date, directeur de chœur également. Il a toujours des idées originales pour renouveler l'art choral. Il casse les rites et amène de grandes bouffées d'air frais.» Pas que de l'air d'ailleurs, puisqu'il lui arrive de faire chanter ses ouailles sous hélium. Le chef de chœur se défend toutefois de casser pour casser ou de vouloir tout révolutionner. «J'ai toujours eu envie de faire les choses différemment. Pas parce que ce qui se

fait n'est pas bien, mais par besoin de me repérer toutes les questions. La plupart du temps, je finis par retomber à mon point de départ, mais au moins je sais pourquoi!»

Pour entraîner ses chœurs dans des délires comme chanter dans le noir ou interpréter des sonneries de téléphones portables, Dominique Tille peut compter sur son enthousiasme contagieux. «Il sait utiliser ses côtés fougues et théâtraux pour mener des groupes de manière ludique et motivante», reprend Nicolas Reymond. Mais, s'il est plein d'humour, il est aussi exigeant.»

Dr. Dominique & Mr. Tille

«On me dit que je m'illumine quand je parle d'un projet, confirme le principal intéressé. Un jour, j'ai compris qu'être à fond est le meilleur moyen d'embarquer les autres en direction de tes objectifs. Je me suis donc créé une sorte de personnage, très utile et dans lequel je me sens bien, mais assez différent du Dominique Tille préféré parfois rester au calme plutôt que de mettre le nez dehors.»

Car sous le fanfaron, le harangueur de foules, se cache un grand timide, habité par le sentiment diffus de ne pas être à sa place. Plus jeune, il a ainsi souffert d'être sous-estimé par un de ses profs. Pour compenser ce manque de confiance en soi et se rassurer, Dominique Tille s'efforce d'être méthodique, de construire ses projets pièce après pièce. «Euh, oui, rigole Nicolas Reymond. Il sait surtout bien s'entourer. Parce que, s'il est une excellente locomotive, quelques solides wagons se chargeant de la partie administrative peuvent encore lui être utiles.»

Son débordement d'énergie - qu'il illustre en racontant qu'un temps il dirigeait huit ensembles simultanément et que les gens lui demandaient toujours comment il faisait puisque la semaine n'a que sept jours -, ce débordement, donc, le Lausannois en est aussi victime. «C'est peut-être l'approche de la quarantaine mais, il y a quelques années, j'ai commencé à comprendre que l'engrenage projet après projet dans lequel j'étais pris m'empêchait de répondre à mes questionnements profonds.» Pour une nature telle que la sienne, entre prendre conscience qu'on va trop vite et tirer le frein à main, il y a toutefois un monde.

Heureusement, le destin a joué les facilitateurs. Son mari s'est vu confier un mandat à New York, offrant ainsi l'occasion parfaite pour bloquer l'engrenage... ou presque. «J'y vis de-

« J'ai toujours eu envie de faire les choses différemment. Pas parce que ce qui se fait n'est pas bien, mais par besoin de me reposter toutes les questions. »

puis quatre ans des moments magnifiques où je peux laisser libre cours à mon nombrilisme.» Le chef de chœur s'y offre des cours de claquettes et de danse classique. Il cultive aussi un nouvel intérêt pour ce que les Américains appellent des *non fiction books*, soit des ouvrages traitant de développement personnel.

Mais Dominique Tille reste Dominique Tille: cet exil américain n'a jamais mis fin à l'ensemble de ses engagements helvétiques. Au prix de multiples allers-retours par-dessus l'Atlantique, le chef a continué de diriger Callirohé, l'Académie vocale de Suisse romande et le chœur Voix de Lausanne, fondé il y a bien longtemps avec Nicolas Reymond. «Je n'en peux plus comme ils sont bons», glisse-t-il au passage à leur propos. Il a aussi, par exemple, accepté de diriger le chœur de la récente Fête du blé et du pain à Échallens.

Sa vie new-yorkaise ne l'a pas non plus empêché de se lancer dans un nouveau projet à la (dé)mesure de son personnage: le «Printemps Sondheim». «C'est parti d'un délire avec des potes, d'une envie de monter «Sweeney Todd: le diabolique barbier de Fleet Street» à notre façon.» En résultera un grand concert d'extraits des œuvres de Stephen Sondheim avec chœur et orchestre, et une comédie musicale avec un collectif formé pour l'occasion chantant en français ou en anglais selon les soirs. Sans compter une *master class* pour chefs de chœur et des *workshops*. Un événement impossible à ranger dans une case.

Bio

Naît le 7 octobre 1980 à Lausanne. **2002** Co-fonde le Chœur des jeunes de Lausanne, qui deviendra Voix de Lausanne. **2005** Année d'étude de direction chorale à Berlin. **2006** Directeur artistique du Chœur de la Cité de Lausanne. **2007** Fonde l'ensemble vocal féminin Callirohé. **2009** Projet Lutry-Cotonou (Bénin). **2010** Chorale Attitude pour le Théâtre du Jorat. **2011** Co-fonde l'Académie vocale de Suisse romande. **2012** Dirige le Mur du Son pour les 250 ans de 24 heures. **2013** «Blue Flower Songs». **2015** Voix des Villes. S'établit à New York. **2016** Reçoit le Prix de l'éveil de la Fondation vaudoise pour la culture. **2018** Dirige le chœur de la 4e Fête du blé et du pain. **2019** Monte le Printemps Sondheim (voir www.printempssondheim.ch). Retour en Suisse en automne.